

Chaque bourgeois s'est muni de patins,
 Sa dame en a fait de nouvelle mode
 Et l'on s'en va sur le fleuve incertain,
 Qué pour l'hiver on trouve très commode,
 C'est là le lieu des nobles rendez vous.
 On voit vraiment de bien aimables filles
 Qui vont glisser et laissant leurs familles
 Et disent aux Jeans, ayez bien soins de nous.

C'est un concert donné par Lavitard
 Ou c'est Perrin le fameux satyrique
 Qui va chanter sur le fleuve un peu tard
 Et puis qui donne un concert en publique.
 Pour la monnaie il est très malheureux
 Ses auditeurs sont je crois sans ressources
 Et vont vers lui sans toucher à leurs bourses
 Ah ! Lavitard s'y prend je crois bien mieux.

Où sur le fleuve on a fait des chemins,
 Qui sont exprès pour l'élégant qui trotte,
 On y voit là les riches citadins,
 Transis de froid, et le pauvre grelotte ;
 Pour les paris chacun veut prendre part
 Et porte envie à l'homme d'indigence
 En étalant une sotte opulence
 Qui se pavane hardiment sur un char.

Où des soirées sont données par Sanard,
 Ces pièces sont que l'on m'a dit tragiques ;
 La dame blanche aura pour Lavitard,
 Un resultat sublime et magnifique
 Pourvu qu'il ait jusqu'à dix auditeur
 Qui noblement aillent pour les entendre,
 Ne sauraient-ils pas un mot les comprendre,
 On est paye par les applaudisseurs.